

CONSOMMER ET COMMERCER LOCAL

*Source : Magazine « EcoTarn » de Novembre 2008
Magazine économique des CCI d'Albi et de Castres-Mazamet*

Produits du terroir, commerces de proximité, échanges entre entreprises... Le « local » a le vent en poupe quand souffle la tempête sur le « global ». (...)

Personne interviewée : Jean-Luc PINSON, directeur Prospective et Développement au CEFAC (Centre d'Etudes et de Formation des Assistants Techniques du Commerce, des Services et du Tourisme)

EcoTarn : Consommer local, produits du terroir, marchés de proximité... Après l'exploration du monde, assiste-t-on à un retour à la maison ?

Jean-Luc PINSON : *C'est surtout un retour à la culture. Les gens cherchent à savoir d'où ils viennent. Quand ils achètent un produit local, ils achètent aussi une histoire. C'est un mouvement de fond qui est lié à la crainte de la globalisation. On a de plus en plus l'impression que tout devient standardisé. Face à la grande peur du village global, où l'on ne sait plus qui on est, on cherche ses racines. Ce mouvement touche tous les pays qu'ils soient riches ou pauvres. Il se traduit dans certaines parties du globe par la montée des intégrismes. Quand on regarde l'histoire de l'humanité, on s'aperçoit que les grandes phases d'exploration sont toujours suivies de phases de repli. On veut grandir sans perdre son âme. Pour se trouver un avenir, on solidifie le passé.*

EcoTarn : Au-delà des inquiétudes, les turbulences de l'économie mondiale et du prix du transport sont-elles une opportunité pour les PME locales ?

Jean-Luc PINSON : *L'échange interentreprises est le fondement de la confiance. On revient à la micro tribu même dans les affaires. Je sais que si j'achète à l'entreprise voisine, dont je connais par exemple le patron parce que je suis allé à l'école avec lui, je peux lui faire confiance. Les circuits courts ne sont pas toujours les plus productifs en économie, mais le consommateur aujourd'hui a le sentiment qu'il doit privilégier son « village ». Il se dit « Si j'achète dans ma commune, je sais à qui cela profite, j'ai confiance dans les produits et les personnes, je ne pollue pas et je contribue à l'emploi local ». C'est une réponse aux dumpings sociaux, économiques et écologiques. Ce n'est pas une attitude rétrograde mais plutôt postmoderne.*

EcoTarn : Comment développer la solidarité entre consommateurs et entreprises locales ?

Jean-Luc PINSON : *Déjà, il faut se faire connaître. Multiplier les annuaires de prestations de service qui permettent de savoir qui fait quoi à proximité de chez moi. Car pourquoi aller chercher loin ce qu'on a à côté ? La crise de confiance monétaire va forcément renforcer cette communication de proximité. Pour être plus fort, il faut se grouper en associations, en clubs. Mais attention, la tribu ne doit pas être fermée sur elle-même. Elle doit toujours bien accueillir les étrangers et ce qui vient d'ailleurs.*